

## Jean-Baptiste André Godin à Jacques-Nicolas Moret, 16 avril 1856

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

Collection **Correspondant.e.s**

[Moret, Jacques-Nicolas \(1809-1868\)](#) est destinataire de cette lettre

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familièstère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[16 avril 1856](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Moret, Jacques-Nicolas \(1809-1868\)](#)

Lieu de destinationBrie-Comte-Robert (Seine-et-Marne)

### Description

RésuméSur le déménagement de Jacques-Nicolas Moret à Guise. Godin décrit à Jacques-Nicolas Moret la possibilité de faire transporter ses meubles par un voiturier de Brie-Comte-Robert jusqu'à Guise, en particulier un voiturier nommé Delavierre qui se trouvera le samedi suivant à l'hôtel Saint-Magloire au 166, rue Saint-Denis à Paris.

NotesGodin fait référence à une lettre envoyée la veille à Moret sur le sujet de son déménagement : la lettre de Godin à Moret du 15 avril 1856 est conservée au Cnam

(FG 17 (1) c).

## Mots-clés

### [Déménagement](#)

Personnes citées [Delavierre \[monsieur\]](#)

Lieux cités

- [166, rue Saint-Denis, Paris](#)
- [Brie-Comte-Robert \(Seine-et-Marne\)](#)
- [Guise \(Aisne\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Moret, Jacques-Nicolas (1809-1868)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Familistère
- Industrie (petite)

Biographie Maître serrurier à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne), né à Boué (Aisne) en 1809 et décédé à Guise (Aisne) en 1868. Fils de Nicolas Moret (1782-1841) et de Marie-Jeanne Mouroux, il est le cousin germain de Jean-Baptiste André Godin et père d'Amédée (1839-1891), de Marie et d'Émilie Moret (1843-1920). Son père Nicolas Moret est le fils aîné de Louis André Godin (1755-) et Anne-Joseph Maréchal (1759-), son nom de naissance est Louis-Éloy Godin. Sous le Premier Empire, il prend le nom d'un cousin, Nicolas Moret, pour échapper à la conscription des guerres napoléoniennes et s'installe à Crécy-en-Brie (Seine-et-Marne).

## Informations sur le document source

Cote FG 15 (5)

Collation 1 p. (18r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 29/12/2023

Paris le 16 avril 1846

Mon cher Auguste

Je vous ai écrit hier à la hâte pour vous dire que le nommé Desbarrière employé duendant hotel et magasin rue d'Orléans est arrivé samedi à Paris et comme il est chargé tous les jours à deux jours il a deux voitures une charrette et une petite carriole il peut charger sur les deux environ trois mille livres. ce n'est trop pour ce que vous voulez faire venir il pourrait donc venir à Paris qu'on se charrette qui n'est pas très grande et qui n'est pas commode pour placer des meubles

Je me souviens d'un autre voiturier qui a une assez jolie voiture qui porte 3 mille livres de charge il peut charger autant sur cette seule voiture que Desbarrière sur les deux autres. mais il faudrait tomber d'accord avec lui pour le prix ce qui ne pourrait être fait que quand vous m'auriez dit à peu près le prix que s'est assez il ne se trouverait guère à aller à Paris à moins de 160 francs Desbarrière au contraire ira pour une moindre charge.

Je trouve donc que si vous n'avez pas le temps nécessaire pour préparer vos meubles d'ici à dimanche pour venir à Desbarrière avant samedi à son hôtel, de les aller chercher à Paris, que vous m'auriez que tenir tout prêt et que Charles et ses parents de Paris pourraient les mettre à voiture dans une vingtaine de jours avec un voiturier qui passerait après en avoir causé avec lui, et cela me paraît préférable pas de venir à Paris en attendant. et vous voudrez de donner à votre famille les consolations qui sont en notre pouvoir.

Croyez tous nos amitiés

Godefr.